

interview express

« Le monde est plein de Clint Eastwood »

Présidente du Collectif Alzheimer, le professeur Françoise Florette participe au congrès mondial qui réunit à l'Hôtel-dieu jusqu'à vendredi 450 des meilleurs spécialistes américains et européens de la maladie d'Alzheimer et du vieillissement.

Quel est l'enjeu de ce congrès ?

C'est un événement scientifique très important qui va nous permettre de faire le point de toutes les approches médicales. Depuis 15 ans la recherche a abouti à l'essai de très nombreuses molécules. Tous les chercheurs, médecins, laboratoires pharmaceutiques se réunissent pour présenter les essais en cours de nouvelles molécules. On peut penser que parmi les personnes

dans la salle, il y a une ou plusieurs personnes qui trouveront les traitements.

Que sait-on actuellement des causes de cette maladie ?

On a identifié deux protéines, la plaque amyloïde dont les dépôts au niveau du cerveau entraînent une cascade de lésions, et la protéine TAU présente à l'intérieur même des neurones. A l'heure actuelle les médicaments ciblent l'une ou l'autre. Mais certains essais thérapeutiques contre les dépôts amyloïdes ont eu l'effet inverse attendu en accélérant les symptômes sur les groupes traités. Nous allons tenter de comprendre pourquoi, c'est un des enjeux du congrès.

Le projet toulousain d'Institut hospi-

talo-universitaire sur le vieillissement a-t-il ses chances, face à d'autres ?

Oui, car les pouvoirs publics doivent considérer comme prioritaire la recherche sur le vieillissement. Ce serait un avantage énorme pour les Toulousains. Ils auraient accès à un centre d'information et de prévention sur le vieillissement pathologique, faire des bilans, y être suivis, participer à des protocoles de recherche. Les gens vivent plus longtemps, c'est un fait. Le grand enjeu est de préserver la santé. Je suis une fanatique de Clint Eastwood qui à plus de 80 ans est très beau et n'arrête pas de tourner des films. C'est un exemple parmi tant d'autres. Le monde est plein de Clint Eastwood! *Recueilli par Sylvie Roux*



Françoise Florette / Photo DDM, D.P.

SANTÉ

ILS PLANCHENT SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER

450 scientifiques venus des Etats-Unis, du Canada et de France sont réunis depuis hier à l'Hôtel-Dieu pour faire le point sur les travaux de recherche contre la maladie d'Alzheimer. Selon ces spécialistes, le traitement de cette pathologie complexe s'orientera certainement vers la multi-thérapie. « Il est difficile de trouver un traitement miracle, explique Françoise Forette, présidente du Collectif Alzheimer. Les recherches avancent sur des molécules limitant les risques de dégénérescence du cerveau mais les résultats de certaines études seront connus dans deux ans ». Dans le cadre du grand emprunt lancé par l'Etat, Toulouse est aussi candidate à l'accueil d'un Institut Hospitalo Universitaire (IHU) consacré au vieillissement et à la prévention de la dépendance. « Il permettrait de valider des interventions susceptibles de prévenir la dépendance et de retarder l'apparition des pathologies liées à l'âge en ciblant les personnes âgées fragiles », indique Bruno Vellas, directeur de ce projet. ■

Alzheimer : un congrès mondial

Jusqu'au 5 novembre, Toulouse accueille les meilleurs spécialistes de la maladie d'Alzheimer autour du docteur toulousain Bruno Vellas. Au cours de ce troisième Clinical Trials on Alzheimer's Disease, les questions des essais cliniques sur la maladie et la prévention seront abordées ainsi que la thématique des nouveaux médicaments thérapeutiques. La maladie touche près de 800 000 personnes en France.

Toulouse au cœur de la lutte contre Alzheimer et le vieillissement

TOULOUSE — Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gériatrie. Le Pr Bruno Vellas, président de l'association internationale de gériatrie et gériatrie, a salué mercredi devant la presse l'ouverture du CTAD (clinical trials on Alzheimer's Disease) qui réunit du 3 au 5 novembre plusieurs centaines de chercheurs du monde entier. Pour l'Américain Paul Aisen, membre du comité d'organisation, "il est possible que nous ayons une avancée majeure dans les deux ans, et très probable d'ici à 10 ans". Les chercheurs, dont 50% viennent des Etats-Unis, vont échanger jusqu'à vendredi sur les différents types d'essais thérapeutiques réalisés au cours de l'année écoulée sur la maladie qui se traduit par une dégradation du cerveau sous l'effet de protéines anormales. Outre les essais de molécules visant les dépôts d'amyloïdes dans le cerveau, "pour certains décevants" selon les organisateurs, le CTAD se penchera sur les essais visant une autre protéine anormale, "tau", mais aussi sur une troisième voie de recherche, concernant "les molécules qui renforcent le cerveau pour résister aux agressions", selon Paul Aisen. "Cette voie de l'immunothérapie est la plus prometteuse, un essai est très avancé dont nous aurons le résultat dans deux ans", a précisé un autre chercheur américain, Michaël Weiner (bien Weiner). Le Pr Françoise Forette, directrice de la fondation nationale de gériatrie, estime que "plusieurs personnes trouveront plusieurs médicaments, et on les associera". "On va sans doute vers une multithérapie comme pour le sida ou le cancer", selon elle. Les participants ont également souligné que les progrès de la recherche permettaient de détecter désormais la "signature biologique" de la maladie, par IRM ou ponction lombaire, avant même qu'elle ne produise des symptômes, facilitant ainsi la prévention. Le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait doubler en 20 ans sous l'effet du vieillissement des populations, pour approcher 66 millions de personnes dans le monde en 2030. On en compte déjà 850.000 en France. Au niveau national, Toulouse est à la tête d'un pôle de gériatrie depuis 3 ans, a rappelé le directeur du CHU, Jean-Jacques Romatet. Quelque 300 de ses chercheurs, de tous horizons médicaux, se sont fédérés depuis 10 mois pour postuler sur ce thème afin de devenir l'un des 5 "IHU" que le gouvernement va choisir pour attribuer 550 millions d'euros du grand emprunt national. Il s'agit pour les pouvoirs publics d'offrir un "niveau d'excellence" en matière de soins, de recherche et d'enseignement dans le cadre de partenariats public-privé. Le dossier sera déposé vendredi, a précisé M. Romatet. "Nous attendons la sélection en février 2011", a déclaré pour sa part M. Vellas. Françoise Forette est pressentie pour devenir présidente du comité scientifique de l'IHU toulousain s'il est sélectionné.

PIONNIER DE LA GERONTOLOGIE MODERNE, À 52 ans, ce professeur de médecine, à la renommée mondiale, dirige le gérontopôle de Toulouse, une structure unique en France. Ses recherches portent en particulier sur la prévention de la maladie d'Alzheimer.



Bruno Vellas est ce que les américains appellent un « team builder », capable de fédérer autour de sa personne une équipe compétente et solide pour mener à bien les projets qui lui sont confiés. Et ils sont nombreux. Ce professeur de médecine, à la renommée mondiale, coordinateur du pôle gériatrie du CHU de Toulouse, a été nommé en février 2007 responsable du gérontopôle, une structure unique en France.

Créé sur le modèle des cancéropôles, le gérontopôle de Toulouse, qui comprend le nouvel hôpital Garonne, le centre de gériatrie, le centre mémoire de ressources et de recherche sur la maladie d'Alzheimer (CMRR), le centre de recherche clinique et l'Institut du vieillissement, a pour objectif de rassembler autour d'une même structure des équipes de recherche et de cliniciens afin de dynamiser la recherche, la prévention et de promouvoir la santé des personnes âgées. « Le CHU de Toulouse a été choisi car par rapport à beaucoup d'autres centres en France, nous avons une génération d'avance », explique ce médecin qui préside l'ONG IAGG, société mondiale de gériatrie et de gérontologie, qui compte plus de 50000 membres. Et de souligner que le pôle gériatrie de l'agglomération comporte « l'une des équipes les plus importantes au niveau international. Elle inclut une quarantaine de médecins et autant de chercheurs et regroupe plus de 400 personnes au total ».

« Ce n'est pas un homme seul qui peut aboutir aux résultats que nous obtenons, ici, au pôle gériatrie du CHU de Toulouse. Il faut savoir s'entourer des bonnes personnes », estime avec modestie Bruno Vellas. « Mon rôle est d'animer, de jouer le chef d'orchestre ». « La clé de notre succès réside dans le fait que, lorsque nous confie une mission, nous la menons à bien. Quand on gère un projet, il y a toujours des difficultés qui surgissent, mais je tiens à ce qu'on persévère pour que le projet aboutisse, et qu'ensuite tout ceux qui ont travaillé avec moi soient gratifiés, même ceux qui ont eu un petit rôle. C'est comme cela que l'on va de réussite en réussite », souligne-t-il. Auteur de 330 publications dans des revues scientifiques de portée internationale, Bruno Vellas a été le premier interne des hôpitaux de Toulouse, et l'un des premiers en France, à choisir la gériatrie, une spécialité encore récente, et bien trop souvent délaissée par les étudiants en médecine.

« Mon père, professeur de droit à l'université de Toulouse, a créé la première université du troisième âge, en 1973, dans la Ville rose », raconte l'intéressé pour expliquer une sensibilité marquée envers les seniors.

Le professeur Jean-Louis Albarède, fondateur du pôle gérontologique du CHU de Toulouse, a également été à l'origine de son choix. « Cet homme m'a passionné pour cette discipline où on peut encore faire beaucoup de choses pour les patients. Jean-Louis Albarède m'a dispensé une formation rare et pointue dans le domaine. Il a créé, à Toulouse, un véritable centre de gériatrie, ce qui nous a permis de développer la recherche clinique. C'est grâce à lui que nous avons pu atteindre le niveau du gérontopôle », met en avant Bruno Vellas. Dès le début de sa carrière, le gériatre réalise des travaux qui ont eu un fort impact dans le domaine de la gérontologie. Il travaille, au départ, sur les chutes chez la personne âgée qui l'amènent à élaborer différents programmes de recherche en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé. Ses recherches ont ensuite porté sur la nutrition du sujet âgé, qui lui ont servi à élaborer un outil utilisé en pratique gériatrique, permettant d'évaluer l'état nutritionnel des seniors, le MNA (mini-nutritional assessment). Ce test d'évaluation, traduit dans plus d'une trentaine de langues, est enseigné dans les facultés de médecine et est repris par tous les grands traités de gériatrie.

Aujourd'hui, ses travaux portent essentiellement sur la maladie d'Alzheimer. Il est d'ailleurs à l'origine du premier CMRR sur cette maladie labellisé en France, créé à Toulouse, « l'un des plus importants du territoire avec la consultation de plus de 1000 patients nouveaux par an ». Ce professeur de médecine fait également partie du comité de pilotage du plan présidentiel Alzheimer, maladie qui touche selon les dernières estimations près de 850000 personnes en France. Il est aussi à l'origine de la création du consortium européen sur cette maladie. « Grâce à ses liens avec les équipes de recherche européennes ou même américaines, mon équipe peut réaliser des essais thérapeutiques sur les nouvelles molécules potentiellement efficaces sur la maladie d'Alzheimer », explique-t-il. « Mais pour l'heure, ajoute-t-il, il n'existe pas de traitement efficace ».

Une grande partie de ses recherches tournent donc autour de la prévention de la maladie d'Alzheimer. Avec le gérontopôle, il mène d'ailleurs une étude sur la question, baptisée MAPT, qui incluent 1 200 personnes âgées de plus de 70 ans (seuls 150 volontaires restent à trouver). L'objectif de cette étude est de déterminer si la mise en place de mesures préventives (prise quotidienne d'un traitement à base d'oméga-3, pratique d'exercices physiques et cognitifs) peut protéger contre la perte de mémoire. Cette recherche est une première sur cette thématique. Elle n'est pourtant qu'une petite partie des travaux menés par Bruno Vellas, qu'il serait impossible de lister dans leur intégralité, tant leur nombre est important ! Soulignons toutefois que cet homme doué pour le

management d'équipe est porteur du projet IHU (Institut hospitalo-universitaire) pour les hôpitaux de Toulouse. Dans le cadre du grand emprunt, un appel d'offre de l'État a été lancé, qui attribuera une enveloppe de 160 millions d'euros aux IHU sélectionnés. À Toulouse, il a été décidé de proposer un IHU du vieillissement et de la dépendance.

«C'est un enjeu important, explique Bruno Vellas, dont les recherches portent également sur la fragilité de la personne âgée. Ce qui nous fait tous peur n'est pas de mourir vieux mais de devenir dépendant. Or on peut prévenir cette dépendance en identifiant les personnes âgées qui se fragilisent et en les remettant dans une trajectoire de vieillissement réussi, grâce à de l'exercice physique et à une meilleure nutrition, notamment ». Son conseil pour «bien» vieillir: «Marcher une demi-heure par jour, un des meilleurs processus contre le vieillissement ! ». À bon entendeur...

1957 Naissance à Toulouse

1987 Obtient son doctorat en médecine, à Toulouse

1990 Passe sa thèse du doctorat de Science, spécialité physiopathologie humaine, Université Paul Sabatier

1993 Devient professeur des Universités

2001 Est à l'origine de la création du Consortium européen sur la maladie d'Alzheimer (EADC)

2004 Nommé chef de service de médecine interne et de gériatrie clinique, CHU de Toulouse

2005 Promu coordonnateur du pôle gériatrie, CHU de Toulouse

2005-2009 Responsable de l'équipe vieillissement de l'Inserm

2007 Désigné responsable du gérontopôle créé à Toulouse

2009 Préside l'ONG IAGG, société mondiale de gériatrie et de gériatrie, et la fédération française des 25 CMRR en France (centre mémoire de ressources et de recherche sur la maladie d'Alzheimer).

Lauriane Guigno

03/11/10 | 19:16

Toulouse au cœur de la lutte contre Alzheimer et le vieillissement

© AFP/Archives - Fred Tanneau

Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gérontologie.

Le professeur Bruno Vellas, président de l'association internationale de gérontologie et gériatrie, a salué mercredi devant la presse l'ouverture du CTAD (clinical trials on Alzheimer's Disease) qui réunit du 3 au 5 novembre plusieurs centaines de chercheurs du monde entier.

Pour l'Américain Paul Aisen, membre du comité d'organisation, "il est possible que nous ayons une avancée majeure dans les deux ans, et très probable d'ici à 10 ans".

Les chercheurs, dont 50% viennent des Etats-Unis, vont échanger jusqu'à vendredi sur les différents types d'essais thérapeutiques réalisés au cours de l'année écoulée sur la maladie qui se traduit par une dégradation du cerveau sous l'effet de protéines anormales.

Outre les essais de molécules visant les dépôts d'amyloïdes dans le cerveau, "pour certains décevants" selon les organisateurs, le CTAD se penchera sur les essais visant une autre protéine anormale, "tau", mais aussi sur une troisième voie de recherche, concernant "les molécules qui renforcent le cerveau pour résister aux agressions", selon Paul Aisen. "Cette voie de l'immunothérapie est la plus prometteuse, un essai est très avancé dont nous aurons le résultat dans deux ans", a précisé un autre chercheur américain, Michaël Wiener.

Le Professeur Françoise Forette, directrice de la fondation nationale de gériatrie, estime que "plusieurs personnes trouveront plusieurs médicaments, et on les associera". "On va sans doute vers une multithérapie comme pour le sida ou le cancer", selon elle.

Les participants ont également souligné que les progrès de la recherche permettaient de détecter désormais la "signature biologique" de la maladie, par IRM ou ponction lombaire, avant même qu'elle ne produise des symptômes, facilitant ainsi la prévention.

Le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait doubler en 20 ans sous l'effet du vieillissement des populations, pour approcher 66 millions de personnes dans le monde en 2030. On en compte déjà 850.000 en France.

Toulouse au cœur de la lutte contre Alzheimer et le vieillissement

Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gériatrie.

Le Pr Bruno Vellas, président de l'association internationale de gériatrie et de gérontologie, a salué mercredi devant la presse l'ouverture du CTAD (clinical trials on Alzheimer's Disease) qui réunit du 3 au 5 novembre plusieurs centaines de chercheurs du monde entier.

Pour l'Américain Paul Aisen, membre du comité d'organisation, "il est possible que nous ayons une avancée majeure dans les deux ans, et très probable d'ici à 10 ans". Les chercheurs, dont 50% viennent des Etats-Unis, vont échanger jusqu'à vendredi sur les différents types d'essais thérapeutiques réalisés au cours de l'année écoulée sur la maladie qui se traduit par une dégradation du cerveau sous l'effet de protéines anormales.

Outre les essais de molécules visant les dépôts d'amyloïdes dans le cerveau, "pour certains décevants" selon les organisateurs, le CTAD se penchera sur les essais visant une autre protéine anormale, "tau", mais aussi sur une troisième voie de recherche, concernant "les molécules qui renforcent le cerveau pour résister aux agressions", selon Paul Aisen. "Cette voie de l'immunothérapie est la plus prometteuse, un essai est très avancé dont nous aurons le résultat dans deux ans", a précisé un autre chercheur américain, Michaël Weiner (bien Weiner).

Le Pr Françoise Forette, directrice de la fondation nationale de gérontologie, estime que "plusieurs personnes trouveront plusieurs médicaments, et on les associera". "On va sans doute vers une multithérapie comme pour le sida ou le cancer", selon elle. Les participants ont également souligné que les progrès de la recherche permettaient de détecter désormais la "signature biologique" de la maladie, par IRM ou ponction lombaire, avant même qu'elle ne produise des symptômes, facilitant ainsi la prévention.

Le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait doubler en 20 ans sous l'effet du vieillissement des populations, pour approcher 66 millions de personnes dans le monde en 2030. On en compte déjà 850.000 en France. Au niveau national, Toulouse est à la tête d'un pôle de gérontologie depuis 3 ans, a rappelé le directeur du CHU, Jean-Jacques Romatet.

Quelque 300 de ses chercheurs, de tous horizons médicaux, se sont fédérés depuis 10 mois pour postuler sur ce thème afin de devenir l'un des 5 "IHU" que le gouvernement va choisir pour attribuer 550 millions d'euros du grand emprunt national. Il s'agit pour les pouvoirs publics d'offrir un "niveau d'excellence" en matière de soins, de recherche et d'enseignement dans le cadre de partenariats public-privé.

Le dossier sera déposé vendredi, a précisé M. Romatet. "Nous attendons la sélection en février 2011", a déclaré pour sa part M. Vellas. Françoise Forette est pressentie pour devenir présidente du comité scientifique de l'IHU toulousain s'il est sélectionné.

SourceAFP
modifié
le 04/11/2010

03 NOVEMBRE 2010 - 19H16

Toulouse au cœur de la lutte contre Alzheimer et le vieillissement

Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gériatrie.

AFP - Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gériatrie.

Le professeur Bruno Vellas, président de l'association internationale de gériatrie et gériatrie, a salué mercredi devant la presse l'ouverture du CTAD (clinical trials on Alzheimer's Disease) qui réunit du 3 au 5 novembre plusieurs centaines de chercheurs du monde entier. Pour l'Américain Paul Aisen, membre du comité d'organisation, "il est possible que nous ayons une avancée majeure dans les deux ans, et très probable d'ici à 10 ans". Les chercheurs, dont 50% viennent des Etats-Unis, vont échanger jusqu'à vendredi sur les différents types d'essais thérapeutiques réalisés au cours de l'année écoulée sur la maladie qui se traduit par une dégradation du cerveau sous l'effet de protéines anormales.

Outre les essais de molécules visant les dépôts d'amyloïdes dans le cerveau, "pour certains décevants" selon les organisateurs, le CTAD se penchera sur les essais visant une autre protéine anormale, "tau", mais aussi sur une troisième voie de recherche, concernant "les molécules qui renforcent le cerveau pour résister aux agressions", selon Paul Aisen. "Cette voie de l'immunothérapie est la plus prometteuse, un essai est très avancé dont nous aurons le résultat dans deux ans", a précisé un autre chercheur américain, Michaël Wiener.

Le Professeur Françoise Forette, directrice de la fondation nationale de gériatrie, estime que "plusieurs personnes trouveront plusieurs

médicaments, et on les associera". "On va sans doute vers une multithérapie comme pour le sida ou le cancer", selon elle.

Les participants ont également souligné que les progrès de la recherche permettaient de détecter désormais la "signature biologique" de la maladie, par IRM ou ponction lombaire, avant même qu'elle ne produise des symptômes, facilitant ainsi la prévention.

Le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait doubler en 20 ans sous l'effet du vieillissement des populations, pour approcher 66 millions de personnes dans le monde en 2030. On en compte déjà 850.000 en France.

Toulouse au cœur de la lutte contre Alzheimer et le vieillissement

03.11.2010, 19h23

Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gériatrie.

Le Pr Bruno Vellas, président de l'association internationale de gériatrie et gériatrie, a salué mercredi devant la presse l'ouverture du CTAD (clinical trials on Alzheimer's Disease) qui réunit du 3 au 5 novembre plusieurs centaines de chercheurs du monde entier. Pour l'Américain Paul Aisen, membre du comité d'organisation, "il est possible que nous ayons une avancée majeure dans les deux ans, et très probable d'ici à 10 ans". Les chercheurs, dont 50% viennent des Etats-Unis, vont échanger jusqu'à vendredi sur les différents types d'essais thérapeutiques réalisés au cours de l'année écoulée sur la maladie qui se traduit par une dégradation du cerveau sous l'effet de protéines anormales.

Outre les essais de molécules visant les dépôts d'amyloïdes dans le cerveau, "pour certains décevants" selon les organisateurs, le CTAD se penchera sur les essais visant une autre protéine anormale, "tau", mais aussi sur une troisième voie de recherche, concernant "les molécules qui renforcent le cerveau pour résister aux agressions", selon Paul Aisen. "Cette voie de l'immunothérapie est la plus prometteuse, un essai est très avancé dont nous aurons le résultat dans deux ans", a précisé un autre chercheur américain, Michaël Weiner (bien Weiner).

Le Pr Françoise Forette, directrice de la fondation nationale de gériatrie, estime que "plusieurs personnes trouveront plusieurs médicaments, et on les associera". "On va sans doute vers une multithérapie comme pour le sida ou le cancer", selon elle.

Les participants ont également souligné que les progrès de la recherche permettaient de détecter désormais la "signature biologique" de la maladie, par IRM ou ponction lombaire, avant même qu'elle ne produise des symptômes, facilitant ainsi la prévention.

Le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait doubler en 20 ans sous l'effet du vieillissement des populations, pour approcher 66 millions de personnes dans le monde en 2030. On en compte déjà 850.000 en France. Au niveau national, Toulouse est à la tête d'un pôle de gériatrie depuis 3 ans, a rappelé le directeur du CHU, Jean-Jacques Romatet.

Quelque 300 de ses chercheurs, de tous horizons médicaux, se sont fédérés depuis 10 mois pour postuler sur ce thème afin de devenir l'un des 5 "IHU" que le gouvernement va choisir pour attribuer 550 millions d'euros du grand emprunt national. Il s'agit pour les pouvoirs publics d'offrir un "niveau d'excellence" en matière de soins, de recherche et d'enseignement dans le cadre de partenariats public-privé. Le dossier sera déposé vendredi, a précisé M. Romatet. "Nous attendons la sélection en février 2011", a déclaré pour sa part M. Vellas. Françoise Forette est pressentie pour devenir présidente du comité scientifique de l'IHU toulousain s'il est sélectionné.

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2010

Toulouse au cœur de la lutte contre Alzheimer et le vieillissement

Le 03/11/2010 à 18h 07min 17s

Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gériatrie.

Le Pr Bruno Vellas, président de l'association internationale de gériatrie et gériatrie, a salué mercredi devant la presse l'ouverture du CTAD (clinical trials on Alzheimer's Disease) qui réunit du 3 au 5 novembre plusieurs centaines de chercheurs du monde entier.

Pour l'Américain Paul Aisen, membre du comité d'organisation, "il est possible que nous ayons une avancée majeure dans les deux ans, et très probable d'ici à 10 ans".

Les chercheurs, dont 50% viennent des Etats-Unis, vont échanger jusqu'à vendredi sur les différents types d'essais thérapeutiques réalisés au cours de l'année écoulée sur la maladie qui se traduit par une dégradation du cerveau sous l'effet de protéines anormales.

Outre les essais de molécules visant les dépôts d'amyloïdes dans le cerveau, "pour certains décevants" selon les organisateurs, le CTAD se penchera sur les essais visant une autre protéine anormale, "tau", mais aussi sur une troisième voie de recherche, concernant "les molécules qui renforcent le cerveau pour résister aux agressions", selon Paul Aisen.

"Cette voie de l'immunothérapie est la plus prometteuse, un essai est très avancé dont nous aurons le résultat dans deux ans", a précisé un autre chercheur américain, Michaël Weiner (bien Weiner).

Le Pr Françoise Forette, directrice de la fondation nationale de gériatrie, estime que "plusieurs personnes trouveront plusieurs médicaments, et on les associera". "On va sans doute vers une multithérapie comme pour le sida ou le cancer", selon elle.

Les participants ont également souligné que les progrès de la recherche permettaient de détecter désormais la "signature biologique" de la maladie, par IRM ou ponction lombaire, avant même qu'elle ne produise des symptômes, facilitant ainsi la prévention.

Le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait doubler en 20 ans sous l'effet du vieillissement des populations, pour approcher 66 millions de personnes dans le monde en 2030. On en compte déjà 850.000 en France.

Au niveau national, Toulouse est à la tête d'un pôle de gérontologie depuis 3 ans, a rappelé le directeur du CHU, Jean-Jacques Romatet.

Quelque 300 de ses chercheurs, de tous horizons médicaux, se sont fédérés depuis 10 mois pour postuler sur ce thème afin de devenir l'un des 5 "IHU" que le gouvernement va choisir pour attribuer 550 millions d'euros du grand emprunt national. Il s'agit pour les pouvoirs publics d'offrir un "niveau d'excellence" en matière de soins, de recherche et d'enseignement dans le cadre de partenariats public-privé.

Le dossier sera déposé vendredi, a précisé M. Romatet. "Nous attendons la sélection en février 2011", a déclaré pour sa part M. Vellas. Françoise Forette est pressentie pour devenir présidente du comité scientifique de l'IHU toulousain s'il est sélectionné.

Toulouse au cœur de la lutte contre Alzheimer et le vieillissement

Toulouse se place cette semaine au cœur de la lutte contre la maladie d'Alzheimer en accueillant le principal congrès mondial sur les essais thérapeutiques et en déposant vendredi à Paris sa candidature comme Institut hospitalo-universitaire (IHU), leader national en gérontologie.

Le Pr Bruno Vellas, président de l'association internationale de gérontologie et gériatrie, a salué mercredi devant la presse l'ouverture du CTAD (clinical trials on Alzheimer's Disease) qui réunit du 3 au 5 novembre plusieurs centaines de chercheurs du monde entier.

Pour l'Américain Paul Aisen, membre du comité d'organisation, "il est possible que nous ayons une avancée majeure dans les deux ans, et très probable d'ici à 10 ans".

Les chercheurs, dont 50% viennent des Etats-Unis, vont échanger jusqu'à vendredi sur les différents types d'essais thérapeutiques réalisés au cours de l'année écoulée sur la maladie qui se traduit par une dégradation du cerveau sous l'effet de protéines anormales.

Outre les essais de molécules visant les dépôts d'amyloïdes dans le cerveau, "pour certains décevants" selon les organisateurs, le CTAD se penchera sur les essais visant une autre protéine anormale, "tau", mais aussi sur une troisième voie de recherche, concernant "les molécules qui renforcent le cerveau pour résister aux agressions", selon Paul Aisen.

"Cette voie de l'immunothérapie est la plus prometteuse, un essai est très avancé dont nous aurons le résultat dans deux ans", a précisé un autre chercheur américain, Michaël Weiner (bien Weiner).

Le Pr Françoise Forette, directrice de la fondation nationale de gérontologie, estime que "plusieurs personnes trouveront plusieurs médicaments, et on les associera". "On va sans doute vers une multithérapie comme pour le sida ou le cancer", selon elle.

Les participants ont également souligné que les progrès de la recherche permettaient de détecter désormais la "signature biologique" de la maladie, par IRM ou ponction lombaire, avant même qu'elle ne produise des symptômes, facilitant ainsi la prévention.

Le nombre de malades d'Alzheimer et des démences apparentées devrait doubler en 20 ans sous l'effet du vieillissement des populations, pour approcher 66 millions de personnes dans le monde en 2030. On en compte déjà 850.000 en France.

Au niveau national, Toulouse est à la tête d'un pôle de gérontologie depuis 3 ans, a rappelé le directeur du CHU, Jean-Jacques Romatet.

Quelque 300 de ses chercheurs, de tous horizons médicaux, se sont fédérés depuis 10 mois pour postuler sur ce thème afin de devenir l'un des 5 "IHU" que le gouvernement va choisir pour attribuer 550 millions d'euros du grand emprunt national. Il s'agit pour les pouvoirs publics d'offrir un "niveau d'excellence" en matière de soins, de recherche et d'enseignement dans le cadre de partenariats public-privé.

Le dossier sera déposé vendredi, a précisé M. Romatet. "Nous attendons la sélection en février 2011", a déclaré pour sa part M. Vellas. Françoise Forette est pressentie pour devenir présidente du comité scientifique de l'IHU toulousain s'il est sélectionné.